



Le sens du devoir

Exercice du commandement

publication armée de terre

publié le 09/12/2018

Valeurs de l'Armée de Terre

LE SENS DU DEVOIR ... QUOI ?

Plus qu'une qualité, le sens du devoir est un ressort qui pousse le chef à remplir les obligations attachées à son état et son statut, en particulier dans des circonstances inhabituelles ou difficiles. Le sens du devoir peut être défini comme un impératif de conscience qui pousse le chef à commander et à agir pour remplir la mission ou atteindre l'objectif fixé. Il n'est pas fonction du degré d'autorité ou du niveau des responsabilités exercées, mais il est lié à l'engagement du chef à servir et à agir selon un code, des règlements et une éthique du commandement.

Dans une société marquée par une forte tendance au relativisme et un bouleversement des repères, le sens du devoir contribue à asseoir l'autorité du chef.

LE SENS DU DEVOIR ... POURQUOI ?

- Il donne un sens sacré à la mission, peu importent les difficultés rencontrées.
- Il est indispensable pour susciter l'adhésion des jeunes à l'autorité et développer leur confiance dans leurs chefs.
- Il contribue directement à la consolidation de l'esprit de corps autour du chef, gage de valeur opérationnelle.

• PAS DE SENS DU DEVOIR ... SANS :

- conscience morale : servir dans le souci permanent de l'intérêt fidèle et constant de l'objectif, s'inscrire dans la durée et agir au quotidien ;
 - disponibilité, discipline et désintéressement : faire « ce que l'on doit, non ce qu'on veut », sans rechercher les honneurs.

LE SENS DU DEVOIR ... DANS LES TEXTES :

« Le chef est le plus souvent la tête d'une communauté, en même temps qu'il est membre d'une communauté plus étendue. Tête ou membre, il est lié à ces communautés par un lien d'appartenance. Il ne peut se dérober à ce lien. Il n'en a pas le droit, c'est un fait. Et ce fait lui crée des devoirs. »

Maréchal Hubert Lyautey

« Le devoir militaire est de se battre. La France libre, c'est le combat, l'honneur et la victoire. »

Général de Gaulle - Mémoires de Guerre (1954).

« Le chef est avant tout celui qui prend la charge des autres. »

Emmanuel Mounier (philosophe) - Traité de caractère (1974).

« Souvent dans la vie et particulièrement dans les heures graves, le doute ou l'hésitation se glissent dans les esprits. Il n'est qu'une façon de voir clair et de rester irréprochable : penser et agir comme l'honneur le commande. »

Enseigne de vaisseau Honoré d'Estienne d'Orves (résistant fusillé en 1941).

LE SENS DU DEVOIR ... « AU CONTACT » :

Témoignage d'un lieutenant chef de section durant l'alerte GUEPARD - opération SERVAL - 2013 :

« Le vendredi 11 janvier 2013, l'opération SERVAL se déclenche au Mali. Je suis chef de section dans un régiment du matériel et certains de mes subordonnés sont d'alerte GUEPARD, prêts à être projetés si besoin. L'alerte est déclenchée, compte tenu de l'urgence, je comprends dès cette annonce que je vais remplir la mission de préparation sans interruption jusqu'à leur départ, 24 heures sur 24. Cette perspective s'impose comme une évidence et je ne me pose aucune question, même si je ne suis pas personnellement concerné par ce départ. Cela fait plusieurs mois que je prépare mes hommes au quotidien et à ce moment, tous ces efforts prennent du sens : dans 48 heures, ils seront déployés au Mali. Je dois donc vérifier une dernière fois leurs dossiers administratifs et organiser les ultimes préparatifs du colisage. J'ai compris l'enjeu de cette mission et je souhaite donner à mes hommes qui vont partir sans moi les moyens de remplir les objectifs fixés par les chefs pour être au rendez-vous. »

Témoignage d'une capitaine commandant d'unité - opération SANGARIS - RCA - 2014 :
RCA, BAMBARI dans l'est du pays.

« Je rejoins la section qui tient l'entrée ouest du pont. La situation est calme. Les éléments débarqués sont déployés en sûreté rapprochée mais leur capacité d'appui à moyenne et longue portée est limitée par une végétation luxuriante. Le secteur de tir des appuis se limite à la route que je vais devoir emprunter pour aller parlementer avec l'adversaire. Afin de ne pas trop alléger le dispositif de la section sur place, j'emmène une escorte réduite pour assurer ma protection rapprochée. Nous franchissons un no man's land d'environ deux cent mètres avant d'établir la liaison avec les chefs locaux adverses. Lors du déplacement, nous identifions un éventuel itinéraire d'exfiltration sous le feu et surveillons les abords de la route. Nous nous retrouvons face à plus de deux cent hommes qui, à notre arrivée, font étalage de leurs armes pour tenter de nous impressionner. La discussion se déroule cependant dans le calme et dure. Tous les éléments de langage du commandant du GTIA sont transmis et je mets l'adversaire en garde sur les conséquences de son action. Lorsque nous quittons les lieux, je lis sur les visages de mon escorte un soulagement ponctué de sourires complices. C'est à ce moment précis que je mesure qu'aucun d'entre nous n'a fait part de la moindre hésitation au départ de l'action. Chacun semblait même heureux d'être là, absorbé par la mission. Chaque soldat a pris à son niveau sa part de responsabilité dans l'action. En pareilles circonstances, c'est selon moi le sens du devoir qui nous porte et nous guide. Le sens du devoir ne nous empêche pas de réfléchir à notre action tactique mais, sur le moment, il fait passer au second plan les conséquences personnelles de l'action qui doit être menée.

En début d'après-midi, les éléments adverses n'ayant pas quitté le secteur, la section a fourni une ligne de débouché au SGTIA qui s'est emparé de la zone ouest du pont, neutralisant les combattants adverses qui se sont opposés à son action. Ce jour-là, la mission de la force SANGARIS fut remplie avec détermination et un vrai sens du devoir. »

Titre : publication armée de terre

Auteur(s) : publication armée de terre

Date de parution 06/12/2018